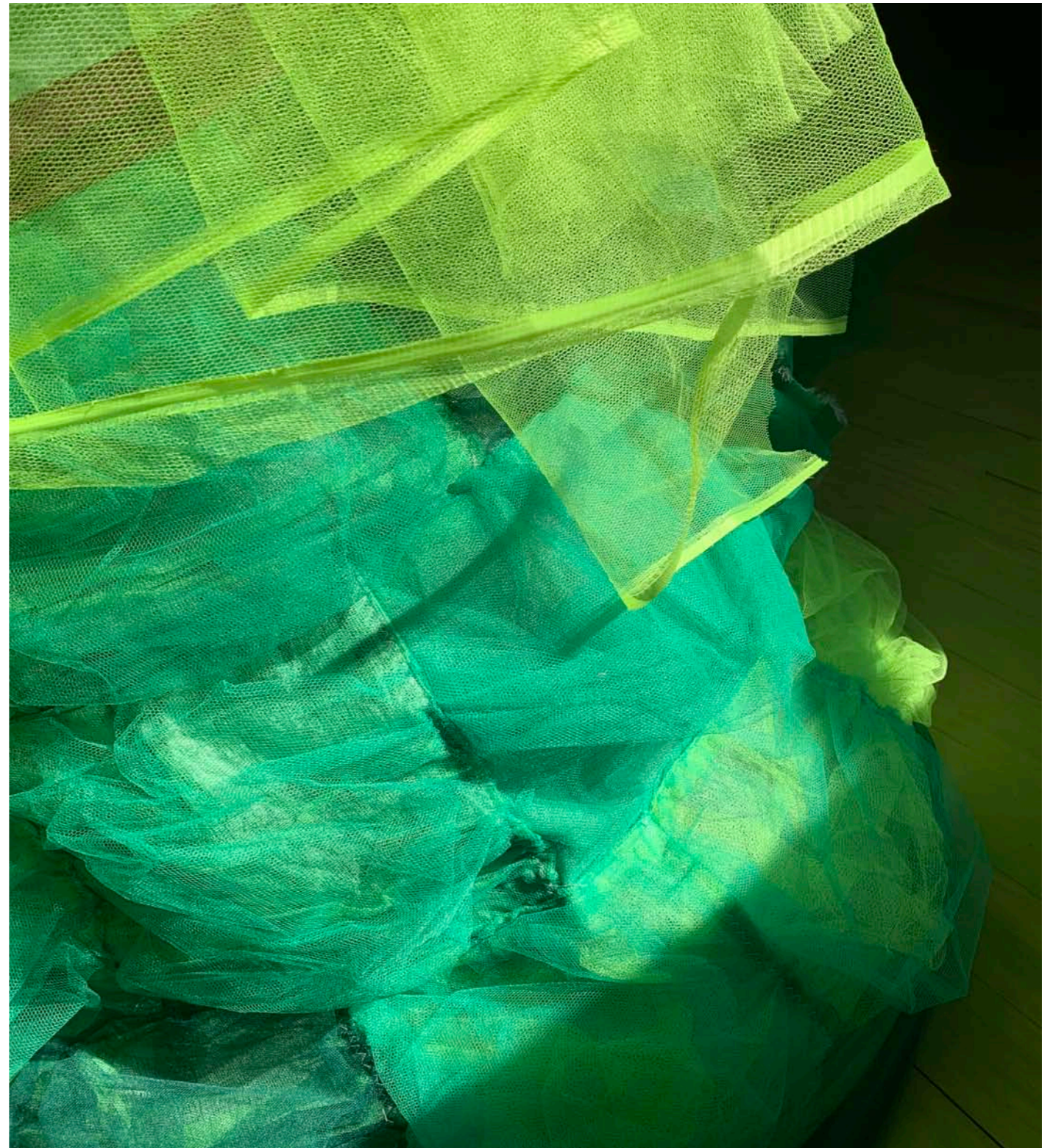




MUE(s)

mascarade chorégraphique
pour un costume & un danseur

pour les plus-petits spectateurs et leurs accompagnateurs



MUE(s)

Cette danse en quatre mouvements, le dispositif sans frontières symboliques, le costume et notre travail de collectage fait de MUE(s), un solo qui s'apparente à une mascarade.

Dans sa définition historique «la mascarade est un lieu où les spectateurs participent à l'action de manière active.

Une mascarade c'est de la musique, de la danse, et tout ce qui relève des techniques dont le costume.

Il faut que celle-ci puise dans un ensemble de connaissances acquises par tous.

Dans la mascarade, la danse avait un véritable sens et était considérée comme un langage à part entière, par ses mouvements, ses postures et ses gestes.

Le danseur parvenait à tout exprimer, à rendre tout visible : l'art chorégraphique était pensé comme un véritable miroir de la vie. `

Le costume était conçu comme un véritable décor censé restituer aux spectateurs une ambiance.

La conclusion d'une mascarade était presque toujours un bal qui rapprochait de manière complète la salle et la scène.»

Concetta Cavallini



« La danse pour créer « un espace proxémique :
un espace ou des possibilités de contacts s'établissent entre des personnes
ou des objets car pris dans une interaction.
Un petit monde où se blottir, se prolonger, toujours être en possibilités de réponse
par mes propres images, mes sons, de mon univers sensible. »

Marielle Macé

MUE(s) est une danse écrite autour d'un costume.

Un costume qui SE transforme et qui transforme. Un costume qui bruisse, s'articule pour changer de dimensions. Un costume cabane pour faire abri, se cacher, apparaître et disparaître. Un costume qui se porte long, court, à l'envers ou encore à bout de bras.

Un déguisement : une sorte de chapeau, de tutu, un costume de bal ou de pantomime, une carapace, un pot de fleurs.

Ce costume est surtout un partenaire du danseur.

A tous les deux ils font émerger des images
animalesques : escargot, coquillage, chenille, autruche, méduse,
végétales : fleur, arbre, choux-fleur,
minérales : volcan, grotte, tumulus.

Le costume et le danseur nous font apparaître des images, que chaque spectateur peut lire à partir de ses références. Ce qui tisse, entre l'espace du spectateur et l'espace du danseur, une trame de récits à partir du ressenti, au moment même où il est vécu.

Costume et danseur se racontent et nous racontent des histoires délicieusement « inventives » comme celles que j'ai tissées avec les tout-petits lors de mes différentes immersions.

Des conversations non verbales, des moments de pure joyeuse invention que nous avons partagé sans modération.

Cette création est sous le signe du recyclage et du braconnage. Ainsi tout l'univers scénographie utilise tout ce qui a été mis en jeu en atelier avec les enfants, en ne conservant que leur préférence et ce qui les a tant intrigué.

La musique fut aussi l'occasion d'écoutes communes et de choix opérés par eux.

Braconnage car l'écriture est innervée de tout ce que j'ai glané, mis en circulation avec les enfants, de ce qu'ils m'ont donné à voir, et que l'on nomme le transfert culturel avec tout ce qu'il implique de transformations, d'adaptations, imitations.

Cette création est en deux parties non séparées :

- une première partie de 34 mn dite spectacle
- puis 7 minutes suspendues qui peuvent mener à une danse partagée.

Pour induire cela il y aura collectage et construction en direct d'une danse, puis l'arrivée de tulle pour signifier l'entrée du bal.

Et que l'esprit de la mascarade soit respecté.



Connaitre la mobilité
la mouvance
c'est créer un lieu de rencontre
pour partager

Une immersion en structure(s)

Pour cette création, j'ai eu le désir d'immersion dans deux structures sur une année pour mettre en jeu auprès des enfants des problématiques artistiques : comme celle de la musique, les matières, couleurs et leurs effets. C'est aussi une possibilité de lecture de ce qui meut et surtout comment les enfants se meuvent. L'observation est un moteur pour la création auprès des tout-petits, ils me faut percevoir ce qu'ils sont pour me permettre ensuite un dialogue à partir de leurs expériences. Ainsi la danse devient entre nous signe de connivence.

Et de-là, des piste(s)chorégraphique(s)

Ce temps de partage d'un espace commun et celui des enfants m'a permis d'identifier par exemple des éléments de langage qui vont constituer l'écriture chorégraphique :

Chuter, sauter, tourner et aussi se mettre en suspension.

Le choix musical s'est définitivement arrêté grâce aux réactions des tout-petits lors des différentes écoutes proposées. Et bien-sûr quel bonheur de sentir ce que la musique contemporaine provoque comme état de surprise et d'attention chez eux. Pour finir, dans ces moments d'immersion, les tout-petits m'ont donné une intention d'un espace spectateur à investir. Ainsi continuer à rester au coeur de ce qui me préoccupe : qu'est-ce qu'un tout-petit spectateur puisque que je me refuse à une référence adultomorphique.

La chute

Chuter : les paramètres de ce geste : trajectoire spatiale, sa hauteur et direction, quelles parties du corps initient le mouvement, les diverses dynamiques. Chuter c'est aussi le sentiments de la peur, mais aussi le rire que la chute peut susciter de par le plaisir même de chuter.

La suspension

est l'instant où après l'inscription imaginaire en soi d'une image, le corps va s'engager librement ; c'est, en musique, l'anacrouse.

C'est l'instant où l'on inspire avant d'aller vers, avant de plonger dans l'inconnu !

C'est le « ET »... (un) de l'élan, de l'engagement.

Sauter

Sauter est un geste étonnant. Il est un de ce qui échappe le plus à notre regard. Saut d'exultation, il est aussi saut d'endurance et de résistance, durant lequel chacun s'organise comme il veut et comme il peut, pour tenir sa promesse d'engagement.

Tourner

Explorer l'action de tourner dans la danse donne vite la sensation non pas de tourner en rond, mais d'avoir le tournis, ou même le vertige, tant cette action peut apparaître comme omniprésente et obsédante.

création de costume : Anne Rabaron
chorégraphie/danse : Thierry Lafont
musique : Erik Satie / John Cage
regard musical : Virginie Basset
Durée : 43 mn

production : AXOTOLT Cie / La Grange à Danser
co-production : Communauté de Communes Saône et Beaujolais /
Ville de Bron

Lieux de résidence / recherche petite enfance :

crèche Les petits Bouchons Villié-Morgon (69),
crèche Les Piousous Chambon-sur-Lignon (43).

le volet recherche a été soutenu par : La CAF Haute-Loire,
DRAC AURA.

spectacle tout public à partir de la naissance à 5 ans

création octobre 2024

création immersive pour les tout-petits et leurs accompagnateurs

un espace de partage entre petits spectateurs et artiste

pour vivre la proximité et l'effet buvard pour des espaces non dédiés.

des livres autour :

Petit escargot - Lucie Placin - à la queue leu leu

Mon tout petit - Germano Zullo Albertine - La Joie de Lire

Des oiseaux en costume - Kveta Pacovska - (Les grandes Personnes)

Mascarades et ballets au grand siècle (1643-1715) -
Philippe Hourcade - Desjonquères

Le bois dormait - Rébecca Dautremer - Sarbacane

Graines de cabanes - Philippe Lechermeier - Gautier-Languereau

Déguisons-nous ! - Rémy Charlip - MeMo

Julian est une sirène - Jessica Love - Ecole des Loisirs





Jauge :

représentation sur le temps quotidien ou scolaire

- 25 enfants plus accompagnants adultes structures Petite-Enfance
- 2 classes maximum en scolaire
- Représentation en famille : 50 personnes

Nombre de représentations par jour : 2

Equipe : 1 à 2 personnes

Prévoir une possibilité de 2 espaces :

- Pour les diffusions en structures pour permettre de faire le vide dans l'espace de jeu.
- Pour les autres lieux de diffusion pour permettre de déposer chaussures, chaussettes, poussettes.

Dans tout les cas l'artiste vient en accompagnement pour passer de cet espace à celui de la représentation, un temps d'une première rencontre, pour permettre de la tranquillité et la possibilité de rassurer certains petits ou adultes. On n'oublie trop souvent que cela peut être une première fois pour certains : enfant et adulte.

Pour l'espace de la représentation aucune configuration de dessinée, chacun se place où il le désire. Pas de frontières matérialisées entre l'espace du voir et celui du jouer.

Pas de sol avec moquette.



AXOTOLT Cie

**Tiers-Lieu de La Serre
1 Impasse de l'école
Nadaillat
63122 Saint-Genès-Champanelle**

diffusion.axotolt@gmail.com

04 73 87 35 42

**Thierry Lafont
axotolt@gmail.com**

06 72 80 22 77

